

Chapelle du château



La construction de la chapelle débuta en 1503 quand Gabrielle de Bourbon-Montpensier, épouse de Louis II de la Trémoille décida de remplacer l'ancienne église Notre-Dame qui tombait en ruine. Erigée en collégiale en 1515 par le pape Léon X, elle fut épargnée pendant les guerres de religion.

Plusieurs architectes dont André Amy et Jean Chahureau, se succédèrent à la construction de cet édifice dont la caractéristique essentielle est d'allier le gothique flamboyant et l'influence de la renaissance italienne. Pierre de Lapostolle, maître verrier, est également cité.

La partie basse de la façade est de style gothique flamboyant. Les archivoltes qui enveloppent une grande fenêtre ogivale reprennent le même thème que celui présenté à Saint-Médard : les anges et les apôtres entourant le christ en majesté, la main droite levée dans un signe de bénédiction.

Dans la partie supérieure, une galerie renaissance ou loggia montre comment se fit la transition des styles. Cette galerie est unique en France et il n'en existe qu'une presque semblable en Italie. Elle est ornée de sculptures, d'ornements entremêlés aux chiffres de Louis et Gabrielle entrelacés, à celui de leur petit-fils, François de la Trémoille. La façade se termine par un pignon élané dont les angles sont ornés de deux clochetons. Dans le mur sud s'ouvre une porte latérale d'aspect triomphal, sculptée à la manière italienne, à l'intérieur comme à l'extérieur.

L'intérieur de la chapelle se compose de trois nefs de cinq travées, à chevet plat et sans transept. Les vitraux originels ont été détruits depuis fort longtemps (Révolution ?).

Les vitraux actuels, dus au Maître verrier Max Ingrand, ont été réalisés en 1957.

Les anciens vitraux ont été détruits en 1944 par l'explosion des ponts provoquée par l'armée allemande en déroute.

Dans la Chapelle, les trois tombeaux de Louis II et de Gabrielle, de leur fils Charles et de son épouse, du cardinal Jean de La Trémoille, évêque d'Auch, ont été détruits à la Révolution. Il en reste quelques fragments au musée Henri Barré de Thouars. Ils étaient l'œuvre du sculpteur Martin Claustre.

La chapelle souterraine, qui servait à l'origine d'église paroissiale, à laquelle on accédait par un chemin dans le coteau (avant le nivellement de la place par Marie de la Tour), abrite les sépultures de la famille de La Trémoille ainsi qu'un caveau situé en-dessous de cette chapelle. Le douzième et dernier duc de La Trémoille, Louis Jean-Marie, y fut enterré en 1933 (mort dans un incendie en Angleterre).

Les corps de Marie de la Tour d'Auvergne et de ses enfants Isabelle et Claude de La Trémoille (découverts lors de travaux au pavillon sud en 1873) ont été déposés dans un caveau extérieur à la chapelle souterraine.

À la Révolution, la chapelle est saccagée par les révolutionnaires thouarsais (les sculptures du portail et les vitraux sont endommagés). La chapelle est confisquée à la famille de La Trémoille. En 1793, pendant les guerres de Vendée, les gisants en marbre sont détruits et la relique de la vraie Croix volée. En 1840, la chapelle échappe à un projet de destruction et est classée Monument Historique. La Ville de Thouars qui possédait l'édifice le revendit en 1873 à la famille de La Trémoille. Celle-ci entreprit des travaux de restauration entre 1874 et 1877. Peu utilisée pour le culte, elle fut aménagée, en 1914 en hôpital de campagne.

Elle servit, en 1940, pour abriter des prisonniers de guerre et plus tard, dans les années 1950-1960, de garage à vélo pour le collège du château...

En 1987, le Prince de Ligne, descendant des La Trémoille, en a fait don à la fraternité Saint Pie X. La Chapelle, propriété privée, se visite lors des visites guidées organisées par le Service de l'Architecture et des Patrimoines.